



ACADÉMIE  
DE NANCY-METZ

Liberté  
Égalité  
Fraternité

# L'ART EN PÉRIL

## L'art en péril

De nombreux monuments sont victimes de leurs statuts, ici un ouvrage d'art dont la destruction perturbe la circulation et pénalise les armées adverses au dépend de son intérêt patrimonial incontestable.

## Éléments d'analyse

Le pont présente la particularité de permettre le franchissement au moyen d'une arche unique dite de *dos d'âne*. Elle permet d'augmenter la hauteur du tablier pour parer à toute augmentation du débit du fleuve en évitant le recours à des piles porteuses, plus fragiles en cas de crues. Le tablier qui supporte la chaussée répartit les forces grâce à l'arc cintré qui s'appuie sur les falaises latérales. Cette conception héritée de l'antiquité romaine assure une très grande solidité en dépit d'une apparente fragilité exprimée par la finesse de la chaussée. Une mouluration située à la base du parapet et une autre qui souligne l'arc porteur allègent la massivité de la maçonnerie. Le pont de Mostar est un ouvrage d'art, en ce sens, il allie une beauté des formes à un usage utilitaire. La préoccupation formelle des bâtisseurs vient s'ajouter aux exigences structurelles pour réaliser un objet unique qui devient un véritable emblème national de par l'esthétique de l'ensemble et son inscription dans le paysage naturel et urbain. La reconstruction du pont, lien construit entre deux rives résonne symboliquement avec le retour à une paix fragile entre les peuples. Si la destruction du pont était motivée par une décision stratégique, il était aussi question d'anéantir la culture de l'ennemi par la destruction de ses monuments emblématiques.



Stari Most (Vieux pont), XVIème siècle, Mostar,  
Bosnie-Herzégovine

## Contexte de l'œuvre

Le vieux pont de Mostar est un ouvrage d'art édifié en 1565 par l'architecte Mimar Hayreddin sur la Neretva, principal fleuve d'Herzégovine. D'une longueur de 27 mètres sur 4 de largeur, il culmine à 29 mètres ce qui l'intègre presque dans un carré parfait. Inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2005, il fut détruit au cours de la guerre de Yougoslavie en 1993, bombardé par les forces croates pour empêcher le passage des forces bosniaques. A l'origine, deux tours fortifiées encadraient le tablier depuis le 17<sup>ème</sup> siècle qui furent elles-mêmes restituées après les combats. Son inscription dans le paysage et sa reconstruction après cinq siècles de résistance en font un emblème national.